

IDOGO Rodrigue : «Les entreprises minières au Burkina se doivent d'être au diapason des techniques modernes de gouvernance d'entreprise qui prennent en compte d'autres variables de la survie de l'entreprise autres que financières. Il s'agit des variables sociales et environnementales ».

M. Idogo Rodrigue est un jeune doctorant qui travaille avec le projet Promouvoir la Résilience des Economies en zones Semi-Arides (PRESA). PRESA est l'un des quatre consortium appuyé par l'Initiative de recherche concertée sur l'adaptation en Afrique et en Asie (IRCAAA) qui vise à renforcer la résilience des populations vulnérables et de leurs moyens de subsistance dans ces trois zones cruciales d'Afrique et d'Asie, en soutenant la recherche concertée en vue d'éclairer les politiques et pratiques d'adaptation.

En tant que Gestionnaire, l'intérêt de M. Idogo pour les questions climatiques résulte de plusieurs constats tirés de l'observation du monde de l'entreprise au Burkina Faso. En effet, au Burkina Faso, le secteur privé est un acteur essentiel du réchauffement climatique eu égard aux pollutions et aux dégradations de tous ordre engendrées par les entreprises elles même, en l'occurrence l'industrie. La gouvernance moderne d'entreprise intègre les questions climatiques et environnementales, sinon de développement durable dans la rentabilité recherchée par l'entreprise. Il est alors de bon ton que les gestionnaires s'impliquent dans la recherche en lien avec le changement climatique.

Pour M Idogo, il faut ajouter à cela le fait que le Burkina Faso a connu depuis quelques années ce que beaucoup qualifie de véritable « boom minier » qu'il apparait plus que vital de réguler.



Comprendre les multiples interactions entre le secteur privé, la société et l'environnement

Economiste de formation, M. Idogo est titulaire d'un DESS en Gestion de l'Université de Ouagadougou. Il a eu l'opportunité, au cours de ses recherches et stages, de côtoyer le monde des entreprises et des industries et connaît donc bien leur logiques d'intervention.

En avril 2015, M. Idogo participe à l'organisation à Ouagadougou d'un atelier d'échange et de partage d'expérience sur les actions de ces industries sur l'environnement et les effets sur le capital humain. Au cours de l'atelier, les parties prenantes telles que les industries, les populations locales, l'Etat, les collectivités, et la société civile ont reconnu la nécessité de l'implication des entreprises dans la gestion de la question climatique. L'atelier se conclut par la

décision d'initier un symposium, afin de définir un cadre révérenciel de la RSE au Burkina. M. Idogo est ainsi sollicité pour intégrer l'équipe restreinte de rédaction d'un cadre théorique du révérenciel, en prélude du symposium prévu pour septembre 2015.

Fort de cette expérience et de son intérêt pour la compréhension des interactions entre le monde des entreprises, la société et l'environnement, M. Idogo a choisi d'axer son sujet de recherche sur la gouvernance d'entreprise, et de façon plus spécifique sur : Responsabilité Sociétale des Industries extractive au Burkina Faso : Impacts et limites sur les populations locales.

Contribuer à l'adoption de pratiques respectueuses de l'environnement par le secteur privé Burkinabé

La recherche conduite par M. Idogo est d'un grand intérêt pour le projet PRESA. En effet s'intègre parfaitement avec les préoccupations du projet PRESA de mener une évaluation des politiques et approches d'adaptation développées par le secteur privé dans les zones semi-arides, y compris les forces et les faiblesses des différentes approches, afin de générer des politiques basées sur des preuves.

Ainsi, dans le cadre de sa recherche, M. Idogo, cible les entreprises de façon générale et les industries extractives d'un point spécifiques avec leurs partenaires. La recherche s'intéresse également aux partenaires de ces entreprises notamment : l'Etat, les collectivités territoriales, les fournisseurs, les clients, les populations riveraines...Au terme de sa recherche, M. Idogo ambitionne influencer sur les pratiques sociales et sociétales actuelles dans les entreprises minières, sur l'activité minière en pleine croissance au Burkina, sur les populations locales et sur les politiques publiques en matières minières notamment le code minier et ses attributs.

M. Idogo pense déjà aux prochaines étapes et ambitionne à la fin de son doctorat intégrer le monde de l'entreprise et contribuer dans le domaine de la recherche avec les aspects pratiques de la gouvernance d'entreprise. Il pense également appuyer les universités publiques dans l'administration de certains cours de gestion. Il affirme ainsi que : « le domaine de la gestion restera notre champ de recherche. Nous pourrions aborder la question de l'investissement socialement responsable (ISR) dans le domaine de la finance d'entreprise et de marché. »

Collaboration et mentorat avec le projet PRESA

M. Idogo bénéficie de l'appui financier du PRESA pour la conduite de sa recherche. Il espère également pouvoir renforcer ses capacités pour la recherche et grâce aux réseaux d'acteurs et de parties prenantes du PRESA et aux activités de recherche qui seront menées en parallèles, accéder à une documentation de qualité et établir des relations de partenariat avec des structures locales agissant dans son champ de recherche.

Les objectifs de recherche entrant dans une certaine mesure dans les objectifs du PRESA, M. Idogo espère qu'au terme de ses recherches, certains objectifs du PRESA pourront être atteints au plan local ou du moins dans son domaine de recherche. Pour lui, la promotion de la résilience des populations au niveau des localités riveraines des industries extractives aux effets environnementaux de l'extraction minière sera sans doute une contribution phare aux activités du PRESA.

Contacts

Tél.(226) 70 16 90 99

Email : idozor@yahoo.fr

A propos du projet PRESA

Le projet PRESA, financé par le CRDI et DFID dans le cadre de l'initiative IRCAAA, est mis en œuvre par un consortium composé de cinq organisations : OverseasDevelopment Institute (ODI) et London School of Economics (LSE) basés au Royaume Uni; Center for Climate Change Studies (CCCS) de l'Université de Dar Es Salam en Tanzanie; SustainableDevelopment Policy Institute (SDPI) au Pakistan, et Innovation, Environnement Développement en Afrique (IED Afrique) au Sénégal. Le projet intervient en Afrique de l'Ouest (Burkina Faso et Sénégal), en Afrique de l'Est (Kenya et Tanzanie) et en Asie (Pakistan et Tadjikistan).

Plus d'info sur : [PRISE Website](#)